

17. « Le maître des maîtres »

Socrate fait mouvoir son âme d'un mouvement naturel et commun. Ainsi dit un paysan, ainsi dit une femme. Il n'a jamais en la bouche que cochers, menuisiers, savetiers et maçons³. Ce sont inductions et similitudes tirées des plus vulgaires et connues actions des hommes ;

1. Expérimenté.

2. Horace, *Satires*, I, VI, v. 55-67.

3. Cette phrase est une add. manuscrite. Puis reprend le texte de 1588.

chacun l'entend. Sous une si vile forme nous n'eussions jamais choisi¹ la noblesse et splendeur de ses conceptions admirables, nous, qui estimons plates et basses toutes celles que la doctrine² ne relève, qui n'apercevons la richesse qu'en montre³ et en pompe. Notre monde n'est formé qu'à l'ostentation : les hommes ne s'enflent que de vent, et se manient à bonds, comme les ballons. Celui-ci ne se propose point des vaines fantaisies : sa fin fut nous fournir de choses et de préceptes qui réellement et plus jointement⁴ servent à la vie,

*garder la mesure, observer les limites, suivre la nature*⁵.

Il fut aussi toujours un et pareil et se monta, non par saillies mais par complexion, au dernier point de vigueur⁶. Ou, pour mieux dire, il ne monta rien, mais raval⁷ plutôt et ramena à son point originel⁸ et naturel et lui soumit la vigueur, les âpretés et les difficultés. Car, en Caton, on voit bien à clair que c'est une allure tendue bien loin au-dessus des communes ; aux braves exploits de sa vie, et en sa mort, on le sent toujours monté sur ses grands chevaux. Celui-ci ralle à terre⁹, et d'un pas mol et ordinaire traite les plus utiles discours¹⁰ ; et se conduit¹¹ et à la mort et aux plus épineuses traverses qui se puissent présenter au train de la vie humaine.

Il est bien advenu¹² que le plus digne homme d'être connu et d'être présenté au monde pour exemple, ce soit celui duquel nous ayons plus certaine connaissance. Il a été éclairé par les plus clairvoyants

1. Discerné.

2. Le savoir.

3. Exposée à la vue.

4. Étroitement.

5. Lucain, II, v. 381-382.

6. Force.

7. Rabaissa.

8. Parce que la nature est la vraie source de la sagesse et de la force.

9. Va au ras du sol.

10. Sujets de discours.

11. Toujours « d'un pas mol et ordinaire ».

12. Il est heureux.

hommes qui furent onques : les témoins que nous avons de lui sont admirables en fidélité et en suffisance¹.

C'est grand cas² d'avoir pu donner tel ordre aux pures imaginations d'un enfant³, que, sans les altérer ou étirer, il en ait produit les plus beaux effets de notre âme⁴. Il ne la représente⁵ ni élevée, ni riche ; il ne la représente que saine, mais certes d'une bien allègre et nette santé. Par ces vulgaires ressorts et naturels, par ces fantaisies ordinaires et communes, sans s'émouvoir et sans se piquer, il dressa non seulement les plus réglées, mais les plus hautes et vigoureuses créances, actions et mœurs qui furent onques. C'est lui qui ramena du ciel, où elle perdait son temps, la sagesse humaine, pour la rendre à l'homme, où est sa plus juste et plus laborieuse besogne, et plus utile⁶. Voyez-le plaider, devant ses juges, voyez par quelles raisons il éveille son courage aux hasards de la guerre, quels arguments fortifie sa patience⁷ contre la calomnie, la tyrannie, la mort et contre la tête⁸ de sa femme ; il n'y a rien d'emprunté de l'art et des sciences ; les plus simples y reconnaissent leurs moyens et leur force ; il n'est possible d'aller plus arrière et plus bas. Il a fait grand faveur à l'humaine nature de montrer combien elle peut d'elle-même.

Nous sommes chacun plus riche que nous ne pensons ; mais on nous dresse à l'emprunt et à la quête : on nous duit⁹ à nous servir plus de l'autrui que du nôtre. En aucune chose l'homme ne sait s'arrêter au point de son besoin : de volupté, de richesse, de puissance, il en embrasse plus qu'il n'en peut êtreindre ; son avidité est incapable de modération. Je trouve qu'en curiosité de savoir il en est de même ; il se

1. Grandes capacités.

2. C'est chose remarquable.

3. De cet enfant qu'avait été Socrate.

4. Auxquels se soit élevée l'âme humaine.

5. Par son âme à lui.

6. Cette phrase est une add. manuscrite (cf. Cicéron, *Académiques*, I, 4).

7. Endurance.

8. Mauvaise humeur.

9. Habitue.

taille de la besogne bien plus qu'il n'en peut faire et bien plus qu'il n'en a affaire étendant l'utilité du savoir autant qu'est sa matière¹.

... Il ne nous faut guère de doctrine pour vivre à notre aise. Et Socrate nous apprend qu'elle est en nous, et la manière de l'y trouver et de s'en aider. Toute cette nôtre suffisance², qui est au-delà de la naturelle, est à peu près vaine et superflue. C'est beaucoup si elle ne nous charge et trouble plus qu'elle ne nous sert. *Il ne faut guère de lettres pour former une âme saine*³. Ce sont des excès fiévreux de notre esprit, instrument brouillon et inquiet. Recueillez-vous ; vous trouverez en vous les arguments de la nature contre la mort vrais, et les plus propres à vous servir à la nécessité⁴ ; ce sont ceux qui font mourir un paysan et des peuples entiers aussi constamment qu'un philosophe. Fussé-je⁵ mort moins allègrement avant d'avoir vu les *Tusculanes* ? J'estime que non. Et quand je me trouve au propre⁶, je sens que ma langue s'est enrichie, mon courage de rien ; il est comme Nature me le forgea, et se targue⁷ pour le conflit d'une marche⁸ populaire et commune. Les livres m'ont servi non tant d'instruction que d'exercitation.

... Vraiment il est bien plus aisé de parler comme Aristote et vivre comme César, qu'il n'est aisé de parler et vivre comme Socrate. Là loge l'extrême degré de perfection et de difficulté : l'art n'y peut joindre. Or nos facultés ne sont pas ainsi dressées. Nous ne les essayons ni ne les connaissons ; nous nous investissons de celles d'autrui, et laissons chômer les nôtres.

(III, XII, *De la physionomie.*)

1. Aussi loin que s'étend la matière du savoir.
2. Capacité.
3. Sénèque, *Épîtres*, 106 (add. manuscrite).
4. Si besoin est.
5. La fin du paragraphe est une add. manuscrite.
6. Au fait.
7. S'arme.
8. Démarche.